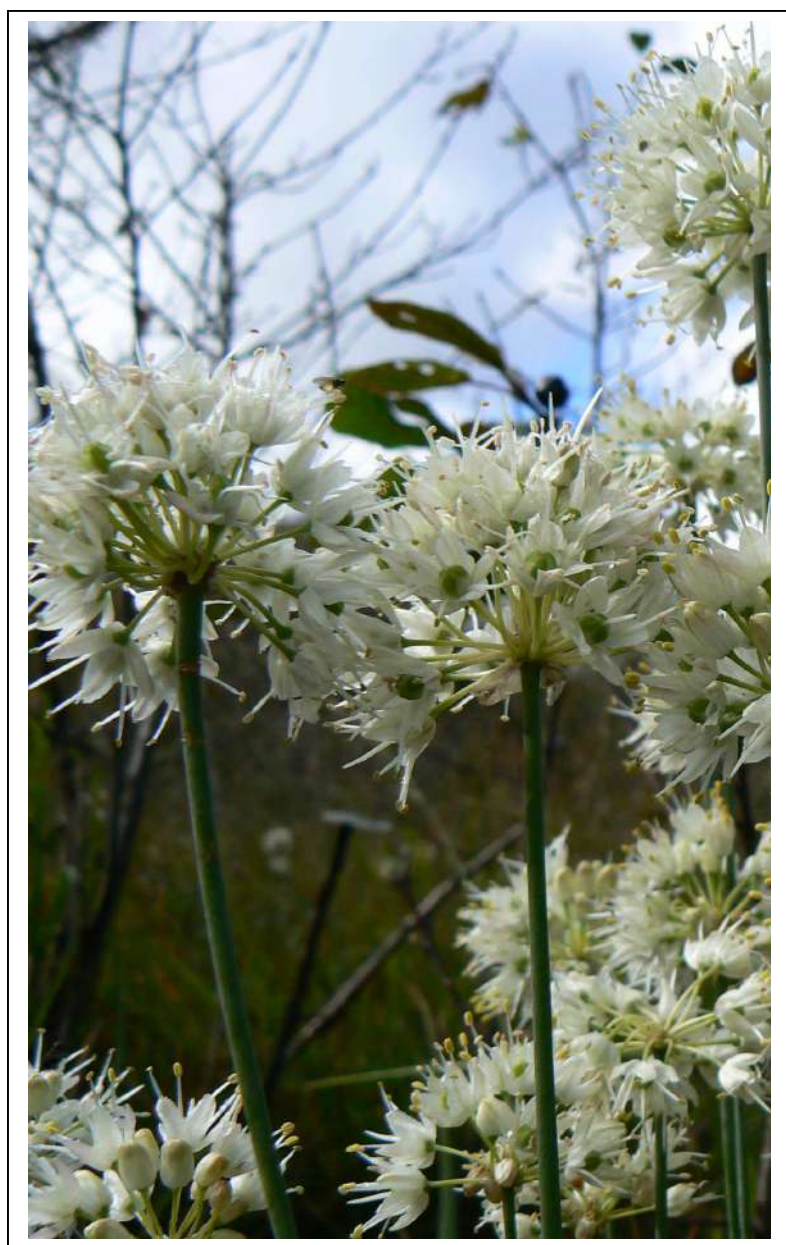




Bilan des actions de gestion en faveur de l'ail des landes
(*Allium ericetorum* Thore)
et suivis des populations en Pays-de-la-Loire



Novembre 2008
Aurélia LACHAUD

Sommaire

Les chantiers de gestion	3
La Cours aux loups.....	4
La Gassun.....	5
Coët-Caret	6
Suivi des populations d'ail des landes	7
La Cour aux Loups.....	7
Station nord	7
Station centrale.....	8
La station sud	8
Coët-Caret	8
Verger de la Gassun	8
Kerlouis	9
Les stations d'Eurial/HCI	10
Conclusion	12

L'ail des landes (*Allium ericetorum* Thore) figure sur la liste des 18 espèces végétales dont la conservation est jugée prioritaire en Pays de la Loire. Cette espèce protégée régionalement possède en effet une aire de répartition très restreinte au niveau mondial qui confère à notre région une forte responsabilité pour sa conservation. Cette plante n'est connue à ce jour que sur la commune d'Herbignac pour l'ensemble du massif armoricain. Le Conservatoire National Botanique de Brest chargé de l'étude et de la conservation de l'ail des landes depuis 2001 a souhaité, par l'intermédiaire d'une convention, associer des partenaires locaux à cette démarche pour pérenniser les opérations in-situ liées à cette espèce.

Dans le cadre de cette convention de partenariat tripartite passée entre le Conservatoire National Botanique de Brest (CBNB), le Parc Naturel Régional de Brière et l'association Bretagne Vivante - SEPNEB, il a été confié à cette dernière plusieurs des missions assurées auparavant par le CBNB. La première concerne l'animation sur le terrain du plan d'action avec l'encadrement des chantiers visant à préserver et restaurer les stations d'ail des landes connues à ce jour dans notre région. La seconde est le suivi scientifique des populations in-situ. Ce document propose donc un compte-rendu des chantiers de gestion menés cette année et un bilan des suivis scientifiques.

Les chantiers de gestion

Ces chantiers s'inscrivent dans le prolongement du plan d'action défini par le Conservatoire National Botanique de Brest (Plan de conservation en faveur de l'ail des landes (*Allium ericetorum* Thore) en région Pays de la Loire, Pascal LACROIX, février 2004) qui décline plusieurs propositions de gestion pour préserver et restaurer les stations d'ail des landes. Ces mesures partent du constat d'une régression de l'ail des landes liée à un mauvais état de conservation de toutes ses stations alors connues. La découverte en 2005 du site de Kerlouis où l'ail des landes présente encore des populations bien préservées a fourni un exemple concret de ce que peut être l'habitat en bon état de conservation de cette espèce : une moliniaie ouverte sans ligneux. Les opérations de gestion définies pour les chantiers 2008 s'attachent donc à restaurer cet état de conservation sur les stations où l'ail, concurrencé par d'autres espèces de plus grande taille, régresse.

L'association de réinsertion REAGIS, expérimentée en gestion de milieux naturels, a été choisie pour effectuer ces chantiers encadrés par Aurélia Lachaud de Bretagne Vivante-SEPNEB. Le contexte et les objectifs de ces chantiers ont été détaillés sur le terrain à l'équipe de REAGIS. Les statuts et l'écologie de l'ail des landes ont été présentés avec des photos de la plante.

La signature tardive de la convention a repoussé les dates de chantier initialement prévues en février/mars à début avril. A cette période les pieds d'ail des landes étaient déjà bien développés sur tous les sites avec des feuilles atteignant déjà presque leur taille optimale (20-25 cm). Les zones où l'ail était présent ont donc fait l'objet d'une attention particulière. Elles ont été traitées par Aurélia Lachaud et Mme Angot (pour les stations de la Cours aux loups).

La Cours aux loups

Le chantier a eu lieu le lundi 07 avril 2008 dans de bonnes conditions météorologiques. L'équipe de REAGIS était composée de 7 personnes, en incluant l'encadrant, Emmanuel Thobie. Mme Angot, propriétaire des parcelles où se trouve l'ail des landes était présente. Elle a suivi et participé au chantier, notamment sur la station nord tandis qu'Aurélia Lachaud suivait et participait aux travaux sur la station sud et la station intermédiaire. Toute l'équipe a contribué à la gestion de ce site le matin puis s'est divisée en deux groupes l'après-midi avec une équipe de 3 personnes à la Gassun accompagnée d'Aurélia Lachaud qui réalisait la navette entre les 2 chantiers.

Sur les trois stations de la Cours aux Loups, la "paille" de molinie bleue (*Molinia caerulea*) a été ratissée pour dégager le sol afin de favoriser la germination de l'ail des landes. Les petits ligneux (rejets de bourdaines, châtaigniers, petits chênes) ont été coupés au sécateur de force. Les ronces ont majoritairement été arrachées lorsque cela n'impactait pas de pieds d'ail présents, le reste a été coupé ras. Les châtaigniers morts en bordure de la station intermédiaire ont été coupés, débités et rangés en bordure de layon. La molinie de ce secteur a ensuite été fauchée aux alentours de la mi-avril par M. Angot au cours des travaux d'entretien des allées forestières.

Sur les stations nord et sud, les enclos où se trouvait l'ail des landes ont été agrandis par Mme Angot. Le petit enclos de la station intermédiaire a été maintenu.

Au niveau de la station sud, les branches de la tête de pin maritime couchée au sol ont été pour moitié entreposées en bordure de chemin pour boucher l'accès au bois et l'autre partie, laissée sur place pour masquer l'allée qui mène de la station sud à la station nord.



Ci-contre, la station sud de la Cours aux Loups avant intervention.

Des ronces et de jeunes arbres s'installent au détriment de l'ail des landes. Ils seront coupés et/ou arrachés lors du chantier d'avril 2008.

A droite, la même zone après le chantier. L'ail des landes est habituellement observé dans l'enclos matérialisé par le grillage plastifié orange. Il a été l'objet d'une attention particulière avec localisation des pieds d'ails et opérations de gestion adaptées à la présence de l'espèce.





Ci-dessus, à gauche, la station intermédiaire de la Cours aux Loups avant chantier. A droite, après le passage de réagis, la paille de molinie a été ratissée, les arbres morts coupés, débités et exportés. Le point orange est en fait un petit enclos où l'ail avait été observé en 2007.



Ci-dessus, la station nord de la Cours aux Loups avant et après chantier. La végétation a été coupée ras à la débroussailleuse et le sol a été ratissé avec exportation de la paille de molinie et des résidus de coupe. Cette remise en lumière du sol est favorable au développement et surtout à la germination de l'ail des landes.

La Gassun

Le chantier a eu lieu le 07 et le 08 avril avec la même équipe. L'après-midi du lundi 07 avril 2008, 3 personnes ont commencé à réouvrir le secteur envahi par les ronciers sur les zones prédéfinies. Deux personnes à la débroussailleuse à disque et une à la ratisse. Aurélia Lachaud a réouvert le secteur où l'ail a été observé en 2007 au sécateur et en arrachant, quand cela était possible, les ronces. La zone a été ratissée délicatement pour ne pas abîmer les pieds d'ail présents.

Le lendemain matin, une équipe de quatre personnes est restée sur place pour terminer le débroussaillage et le ratissage en excluant la partie déjà traitée où l'ail était présent.

Tous les résidus de fauche, les branches mortes ont été exportés.



Ci dessus, la station de la Gassun avant et après le chantier. L'arrêt de l'entretien du sous-bois depuis 2004 s'est traduit par un développement rapide d'une végétation haute avec des ronciers et de jeunes arbres. Parallèlement les populations d'ail des landes ont dramatiquement chutées passant de 304 pieds fleuris en 2004 à 11 en 2008. Les secteurs favorables à l'ail ont donc été débroussaillés au printemps 2008 avec exportation des résidus de coupe. Cette remise en lumière favorable à l'espèce devrait, dans les prochaines années, permettre à nouveau à l'ail de refleurir en grand nombre sur cette station.

Coët-Caret

Le chantier a eu lieu le matin du 08 avril avec une équipe de trois personnes (dont Emmanuel Thobie et Aurélia Lachaud). Une zone de 4 m² autour des deux pieds d'ail connus a été dégagée de toute la matière sèche qui couvrait le sol.

Un secteur de lande proche de la station a été choisi pour restaurer un habitat favorable à l'ail des landes. Il a été réouvert à la débroussailleuse à disque puis ratissé pour dégager autant que possible le sol des débris accumulés. Les résidus ont été entreposés en bordure puis broyés à la débroussailleuse. Les ajoncs ont été exportés à la main et entreposés en tas pour être brûlés à un endroit choisi au préalable avec Mme de la Monneraye, propriétaire du bois de Coët-Caret. Les petits pins (4) et bourdaines (2) ont été conservés comme il avait été convenu avec Mme de la Monneraye.



Ci-dessus, petit secteur de lande à Coët-Caret avant intervention (à gauche) puis en cours de chantier, avant ratissage. Ces opérations de gestion visent à ré-ouvrir un milieu favorable à l'ail des landes pour favoriser une germination potentielle de l'espèce présente dans une petite station proche.

Suivi des populations d'ail des landes

Les comptages des pieds fleuris ont eu lieu les 29 et 30 septembre 2008 sauf pour la Gassun où la période de floraison plus tardive a nécessité un passage tardif le 13 octobre. Les capsules fructifères ont été comptées le 13 novembre.

Hormis pour la station nord et la station centrale du Bois de la Cour aux Loups, le nombre de pieds d'ail était stable (Coët-Caret, Eurial/HCI) ou en baisse plus ou moins conséquente (La Gassun, Kerlouis) (voir tableau 1 p. 10). Les suivis scientifiques réalisés 5 mois après les chantiers de restauration des stations, n'ont pas permis d'observer de relation claire de cause à effet entre la floraison de l'ail des landes et la restauration de son habitat. Il est probable que l'ail qui est une plante à bulbe programme sa floraison l'année précédant la production de ses fleurs.

La Cour aux Loups

(voir tableau 2 p.11)

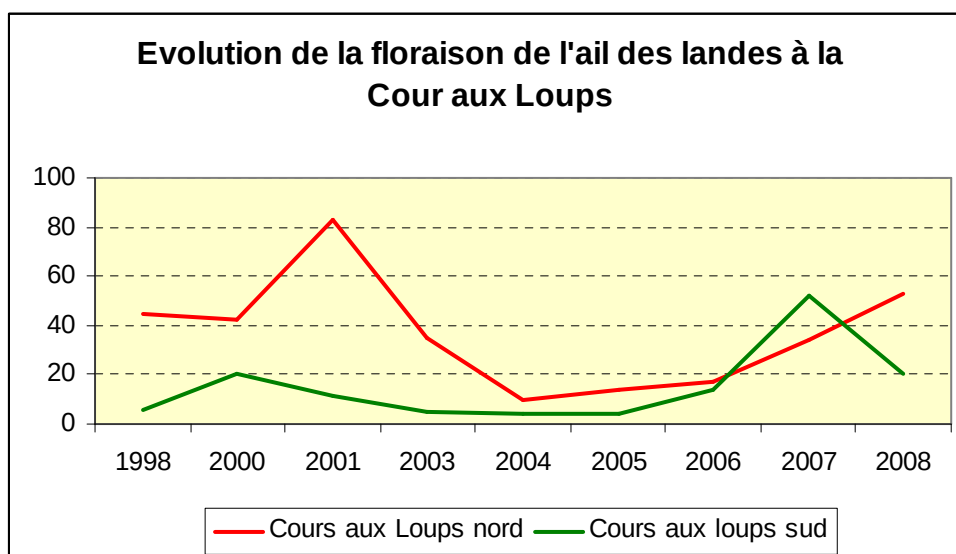
Station nord

Un premier passage a été effectué le 19 septembre 2008 pour constater le stade d'avancement de la floraison de l'ail et choisir la période optimale pour le comptage. A cette occasion une trentaine de pieds de fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) ont été arrachés. Cette espèce des milieux acides concurrence fortement les autres plantes de plus petite taille dont l'ail des landes.

53 pieds ont été comptés en compagnie de Mme Angot et Guillaume Thomassin. Ils ont été localisés sur un plan réalisé de visu avec comme points de repères les arbres et arbustes qui bordent la station et les piquets de l'enclos.

Ce plan qui permet une localisation plus précise des pieds d'ail permettra de mieux suivre la répartition spatiale des pieds fleuris pour chaque année. Il serait cependant à affiner en trouvant un système pour multiplier les points de repères fixes.

Sans pouvoir être affirmatif, il est apparu que la station paraissait plus étendue en 2008 avec de nouveaux pieds d'ail qui ont fleuri vers l'extrémité sud de l'ancien layon sur lequel se maintient la station.



Après une importante régression en 2004, les effectifs de cette station sont en progression constante. Ces résultats sont certainement à corrélérer avec les actions de gestion réalisées en 2005/2006 et la mise en place d'un enclos par Mme Angot afin d'exclure la station d'ail lors de l'entretien des layons.

La production moyenne de capsules par pied fructifère, identique à 2007, reste moyenne avec 10 capsules par pied d'ail.

Station centrale

Cette station où l'ail n'a pas été revu pendant plusieurs années est en progression nette depuis la réapparition de la plante en 2006 avec deux pieds fleuris. En 2008, 10 pieds ont été observés. Ceux protégés l'année passée par un petit enclos n'ont pas refleurir. Les pieds observés étaient pour la majorité isolés et répartis sur quelques dizaine de m² dans la partie sud de cette moliniaie entre les pins (situés côté laiterie) et le layon. Cette évolution pourrait être corrélée avec les travaux de gestion d'avril 2008, cependant les aux avaient certainement déjà "programmé" leur floraison 2008 avant les chantiers de réouverture.

Cependant bien que cette station évolue positivement, la production de graines reste très faible avec une production moyenne de 6 capsules par tête d'ail.

Un plan a été réalisé, localisant les aux par rapport aux arbres présents.

La station sud

A la différence des deux autres stations déjà abordées ci-dessus, celle située la plus au sud de la Cours aux Loups est en régression cette année. Après avoir quadruplé ses effectifs en 2007 par rapport à l'année précédente, passant de 14 à 52 pieds, les résultats en 2008 sont moyens avec 20 plantes fleuries. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que les aux qui ont fleuri l'année dernière ont puisé sur leur réserves et n'ont pu refleurir à nouveau en 2008. Les opérations de gestion réalisées au printemps 2008 permettront normalement une expansion progressive de cette station dans les prochaines années.

Coët-Caret

(voir tableau 4 p.11)

La petite station de Coët-Caret reste stable avec un seul pied fleuri. Les observations de cette année permettent de confirmer la présence de deux pieds qui fleurissent par alternance. La tige séchée de la tête d'ail fleurie en 2007 était toujours visible sur un pied contigu à celui fleuri cette année.

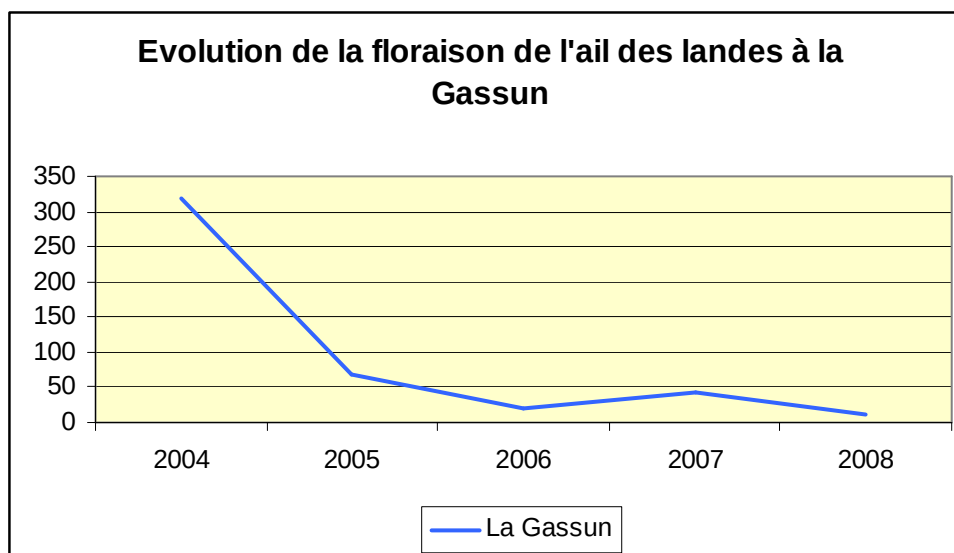
Verger de la Gassun

(voir tableau 3 p.11)

L'érosion des effectifs de cette station découverte en 2004 est continue depuis l'arrêt cette même année des travaux d'entretien autrefois menés par les propriétaires. Les ronciers et autres ligneux se sont peu à peu développés concurrençant fortement l'ail

des landes qui est une espèce qui a besoin de lumière (héliophile) pour se développer. Les effectifs qui atteignaient 320 pieds en 2004 sont passés à 11 pieds en 2008. Paradoxalement le nombre moyen de capsules produites est plus élevé en 2007 et 2008 avec une moyenne de 11. La réouverture du milieu avec coupe et exportation des ronces et arbustes devrait apporter des résultats à l'avenir.

Un plan, réalisé de visu, a permis de situer assez précisément les pieds observés cette année par rapport aux arbres présents sur la parcelle.



Kerlouis

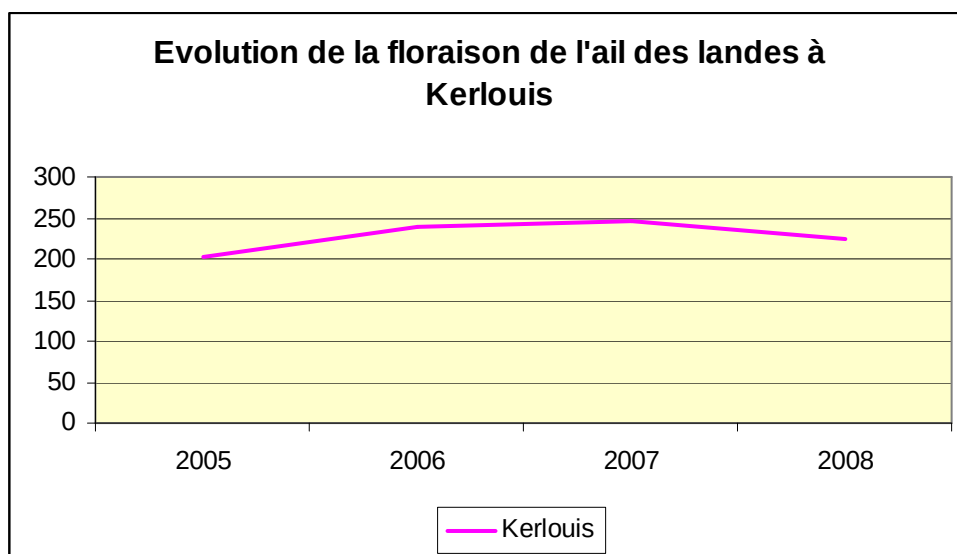
(voir tableau 5 p.11)

Les effectifs de cette station sont relativement stables même si l'on observe cette année une légère diminution de ceux-ci avec 224 pieds fleuris (contre 247 en 2007) et une baisse de la production de graines avec une moyenne de 14 capsules contre 20 pour l'année précédente.

Huit nouveaux pieds ont été découverts dans 3 petits secteurs situés à l'ouest du layon où se trouve une des grosses stations. Les aulx se trouvent dans un contexte de lande assez fermée (pour 1 pied) et de molinaie en cours de fermeture par la bourdaine et les ronces pour les autres pieds.

Il n'a pas été effectué de travaux sur ce site en 2008 mais il pourrait être envisagé en 2009 une réouverture du secteur à molinie là où les nouveaux pieds d'ail ont été découverts. M. Souquet, propriétaire de la partie Est de la lande de Kerlouis, est favorable à un entretien du layon en adéquation avec la période de floraison de l'ail des landes. Rappelons qu'en 2006, 194 tiges de fleurs coupées avaient été comptées.

Les différentes micro-stations ont été resituées sur fond de photo aérienne afin d'être retrouvées et suivies plus précisément les prochaines années. De même, les pieds fleuris et les capsules ont été comptés séparément pour chaque micro-station.



Pour la réalisation de ce graphique, les données ont été harmonisées : les pieds coupés (194) qui avait été comptabilisés uniquement en 2006 ne figurent pas dans les chiffres pris en compte dans cette figure.

Les stations d'Eurial/HCI

(voir tableau 6 p.12)

Les deux stations découvertes en 2006 se maintiennent avec un nombre de pieds fleuris similaire à l'année précédente : 1 pied pour la micro-station au nord et 3 pour celle au sud. De ces trois têtes, une seule a fructifié, et ce de façon insignifiante avec 1 seule capsule. Les deux autres ont été coupées certainement par des animaux. L'unique pied de l'enclos au nord a produit une quantité de semences correcte avec 14 capsules.

Tableau 1 – Récapitulatif des comptages effectués sur les stations d'ail des landes au cours de l'année 2008.

	Cour aux Loups (station nord)	Cour aux Loups (centre)	Cour aux Loups (station sud)	Bois de Coët-Caret	Sud-est des vergers de la Gassun	Ker Louis	Eurial (station nord)	Eurial (station sud)	Total
Nombre de pieds fleuris	53	10	20	1	11	224	1	3	323
Nombre de pieds fructifères observés	31	8	9	1	11	157	1	1	219
Nombre total de capsules	311	46	67	5	123	2229	14	1	2796
Nombre moyen de capsules par pied fructifère	10	6	7	5	11	14	14	1	13

Tableau 2 – Evolution des effectifs de pieds fleuris, du nombre total de capsules produites et du nombre moyen de capsules par pied fructifère dans les stations du bois de la Cour aux Loups depuis 1998. Données : Aurélia Lachaud (1998, 2000, 2001), J-Y. Bernard (1998, 2003), P. Lacroix (2003, 2004), G. Thomassin (2005, 2006, 2007), A. Lachaud, G. Thomassin, Mme Angot (2008).

Année	1998	2000	2001	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Station nord (nombre de pieds fleuris)	45	42	83	35	10	14	17	34	53
Station nord (nombre total de capsules produites)	-	-	-	-	20	27	68	236	311
Station nord (nombre moyen de capsules par pied fructifère)					4	4,5	13,6	10	10
Station sud (nombre de pieds fleuris)	6	20	11	5	4	4	14	52	20
Station sud (nombre total de capsules produites)					17	18	75	503	67
Station sud (nombre moyen de capsules par pied fructifère)					17	4,5	7,5	16	7

Tableau 3 – Evolution des effectifs de pieds fleuris, du nombre total de capsules produites et du nombre moyen de capsules par pied fructifère dans la station des vergers de la Gassun. Données : P. Lacroix (2004), G.Thomassin (2005, 2006, 2007), A. Lachaud (2008)

Année	2004	2005	2006	2007	2008
Nombre de pieds fleuris	320	67	19	43	11
Nombre total de capsules observées	1181	306	37	297	123
Nombre moyen de capsules par pied fructifère	10,3	8,7	7,4	11	11

Tableau 4 – Evolution des effectifs de pieds fleuris dans la station du bois de Coët-Caret . Données D. Chagneau, C. de la Monneraye, G. Thomassin, A. Lachaud

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Nombre de pieds fleuris	1	1	0	1	1	2	1	1

Tableau 5 - Evolution des effectifs de pieds fleuris, du nombre total de capsules produites et du nombre moyen de capsules par pied fructifère dans la station de Ker Louis. Données : Aurélia Lachaud, Guillaume Thomassin.

Année	2005	2006	2007	2008
Nombre de pieds fleuris	202	238	247	224
Nombre total de capsules observées	1674	352	3522	2229
Nombre moyen de capsules par pied fructifère	20,7	10,3	20	14

Tableau 6 - Evolution des effectifs de pieds fleuris dans la station de Eurial/HCI. Données :G. Thomassin, A. Lachaud

Année	2006	2007	2008
Nombre de pieds fleuris micro-station nord	1	1	1
Nombre de pieds fleuris micro-station sud	2	3	3

Conclusion

Cette première année d'application du plan d'action en faveur de l'ail des landes est un premier pas vers une restauration des populations de cette espèce prioritaire dans la région Pays de la Loire. Les chantiers de gestion seront, comme convenu dans la convention tripartite, poursuivis au moins pendant deux années. Les premiers résultats liés à la restauration des stations d'ail des landes devraient pouvoir être perceptibles dès les prochaines années. Ils permettront de préciser les modalités de gestion favorables à l'ail qui reste, à ce jour, expérimentales.